

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[104. Ems, Lundi 24 juillet 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 104. Ems, Lundi 24 juillet 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conversation](#), [Musique](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Réseau social et politique](#), [Voyage](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1854-07-24

Genre Correspondance

### Information générales

Langue Français

Cote 3888, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

104. Ems le 24 Juillet 1854

Me voilà encore. J'ai du plaisir à la société de Morny. Je ne trouve rien de si agréable à Schlangenbad. D'abord c'est que je n'y trouve rien du tout. La chaleur est excessive. Je recule devant ce voyage. Je reste emballée cependant, mais je lambine. Ici nous causons beaucoup, toute la journée. Morny est bien agréable. Il a de plus un talent de musique charmant. La plus belle voix. Il est bien à son aise, je

n'ai plus personne, car le prince de Prusse est absent pour quelques jours. L'Espagne devient une véritablement grosse affaire. Personne ne s'en mêlera. C'est convenu. B. d'Hilliers va avec ses troupes occuper l'île de Gothland, c. a. d. qu'on l'y reçoit. La Suède se serait donc compromise contre nous. Cela me paraît exorbitant mais nous devons nous attendre à tout. Nous avons bien mené nos affaires !

Comme il y a à parler, à penser. Une grande révolution s'opère en Europe. Toutes les situations sont changées. & l'ancien état de choses ne peut plus revenir. J'ai beaucoup à dire, mais Je meurs de chaud, et j'écris un peu loin.

Morny est découragé. Il croit qu'Ems ne lui conviendra pas. Olliffe est d'un avis contraire. Ils vont décider ce soir s'il reste ou s'il va à Plombières. Il a eu aujourd'hui une reprise de ses audiences de Paris. Adieu. Adieu. Je n'ai aucune nouvelle de Russie, & je ne crois pas un mot aux nouvelles des journaux. J'attends les faits. Une bataille. Encore ! Personne n'aura été battu. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 104. Ems, Lundi 24 juillet 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-07-24

Consulté le 05/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5441>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 07/11/2025

---

ou plutôt l'un pourra l'autre de l'autre côté. Malgré  
l'hyperbole écrit de la Reine Blabette, je souhaite qu'à  
l'heure, la Reine Christiane sera encore une fois  
le banc d'assise. L'opposition, fait. 2. Rôle le parti  
progressiste, l'emparera de la Reine Blabette  
et gouvernera son nom. Puis, un jour, Moray  
viendra la détrôner et l'échapper l'Espagne d'un  
autre manoir, gouvernement. Si ne m'attache  
pas à autre chose qu'à la réputation des vieilles  
dames.

J'ai été conseiller du Prince de Joinville. Pour  
le moyenâgeux pour le Comte qui a trouvé un  
arrivant à Alençon. Remercier le frère, d'une  
triste ligne et abattue.

Adieu.

Adieu, adieu. J'espère que vous avez aussi  
beau et aussi charmant que moi, ce que votre  
thème est porté. Adieu.

104/ 3888  
Guizot le 24 Juillet 1854.

au violoncelle. j'ai déploré  
à la Société de Moray. j'y ai trouv  
eu de si agréable à Schlesinger.  
D'abord j'admirai ce qu'il trouva  
dans tout. la chaleur et passion  
à quelle devait ce voyage. il  
sest combattu également, mais  
j'y laissai. il était envoi  
beaucoup, toute la jorsuite.

Moray est très agréable. il a  
déploré un talent de musicien  
chevauché. la plus belle voix.  
il est très à son avis, j'crois  
plus personne, car le succès de  
la presse est absent pour quelques  
jours.

L'Espagne devrait une vérita  
blement grande affaire. parmi

me d'au voleur. c'est connu.  
B. d'Heller va avec son frère  
occuper l'île d. Gotland, c.a.d.  
qu'on l'y reçoit. La Suède se  
serait donc compromise contre  
vous. cela ne ferait qu'obstiner  
encore vous de nous nous attendre  
à tout. vous nous avons bien vu  
nos affaires!

comme il y a à parler, à  
peuler. un grand révolution  
s'opère en Europe. toutes les  
situation sont changées. L'  
accord est de, nous n'avons  
plus rien fait.

j'ai beaucoup à dire, mais  
il manque de temps. et j'aurai

un plaisir.

Moray est descendu. il  
vient de l'Am. avec courrier  
par oblige et d'autre  
avri contrain. ils sont  
decidés ce soir s'il sortira  
; il va à Stockholm. il  
est aujourd'hui au  
repas d'aller au déjeuner de  
peur. adieu. adieu. je  
n'ai aucun complot  
de Russie, si je crois pas  
en quelque complot  
de journaleux. j'attends  
la paix. une bataille.  
encore! personne n'a  
été battue! adieu. adieu.